

d'une manière authentique, possession de la ville aux sept collines, et nous pourrions déjà par anticipation indiquer le succès qui doit couronner cette entreprise d'une audace toute divine.

L'Eglise, aura bientôt de sa douce influence pénétré la vie romaine, adouci ses mœurs, changé ses coutumes ; de ses temples elle chassera les idoles, elle en fera les sanctuaires de son Christ et les mausolés de ses martyrs ; la croix, s'élevant du sein des modestes demeures où la vénèrent les premiers chrétiens, brillera triomphante au sommet des monuments et des hauteurs du Vatican, dominant la ville et le monde ; les lettres et les sciences, orgueil de la civilisation païenne, deviendront aux mains des apologistes des armes puissantes pour défendre leur mère : la langue de Sénèque et de Tacite, se réfugiant pour échapper à la mort sur les lèvres de l'Eglise, sera pour elle un lien puissant de charité qui resserrera autour de son cœur, ses enfants répandus par tout l'univers ; et lorsque César, cédant par respect, devant la majesté du sacerdoce, aura cherché sur d'autres rives une capitale pour son empire, les papes, acceptant comme un présent du ciel, par l'entremise des peuples et des princes, et comme témoignage de leur amour, le trône de la domination temporelle, jouiront de la plénitude de la liberté qui entre dans les desseins de Dieu, et dont l'Eglise n'usera jamais que pour le bien des nations.

Mais avant de voir se réaliser tant de merveilles, cette Eglise devra passer par la longue et douloureuse épreuve de la persécution ; faire connaître cette lutte de trois siècles se terminant par une éclatante victoire, ce sera l'objet du prochain article.

---